

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[131_Correspondance de Léopold 1er à François Guizot : 1836-1861](#)[Item](#)[Bruxelles, le 19 septembre 1844, Léopold 1er à François Guizot](#)

Bruxelles, le 19 septembre 1844, Léopold 1er à François Guizot

Auteurs : Léopold I (1790-1865 ; roi des Belges)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Famille royale \(Angleterre\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-09-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote9, AN : 163 MI 42 AP 131 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Léopold I (1790-1865 ; roi des Belges), Bruxelles, le 19 septembre 1844, Léopold 1er à François Guizot, 1844-09-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/07/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5611>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ostende (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 08/05/2024

9

Bruxelles le 19 Septembre
1844

Je vous Excellence me permettre de
vous exprimer ma grande & bien
sincère satisfaction sur l'heureux
issue d'une bien importante entreprise.
Le ciel il faut l'avouer s'est
montré dans cette grave position
des affaires favorable à la France
car on n'aurait guère espéré que
des esprits aussi fanatisés et aussi

étroit, c'étaient si promptement.

Je vous dois au fait des
remercîments pour votre dernière lettre
cette première affaire s'était bien
heureusement terminée et la position
avait cependant été des plus
délicates. On a pu dans cette
circonstance se convaincre que des liens
de famille basés sur une véritable
amitié ne sont pas d'aucun peu
d'importance si on veut bien juger
le dieu. Si le Absdeen n'avait pas
été soutenu par la Souveraine comme
il l'a été, il y avait eu ou de

la t
à q
plus
ou a
comb
l'arra
mais
ou de
no f
de l
mieu
la g
une
f av
des

la tiédeur ou un peu d'irritation
à Windsor, le Ministre ne pouvait
plus rien faire q^e céder à ses collègues
ou se retirer. Il faudra maintenant
combattre une idée qⁱ gagne du terrain
non seulement en Angleterre
mais également sur le continent;
on dit le Roi et son gouvernement
ne sont plus les maîtres de part
de la guerre, et cela étant il vaut
mieux prévenir le parti de faire
la guerre à la France pour avoir
une paix plus solide après.
J'avoue q^e jamais je n'ai entendu
de raisonnemens plus absurdes que

ceux q'j'ai dit contre depuis
deux mois sur ce chapitre, et j'
crois q'il est d'une enorm ^{importance}
de detruire ces erreurs même avant
le voyage de Poi, et j'en suis occupé
dans ce moment-ci. Agrées

mon cher Ministre l'expression de
mes sentiments d'une bien sincère
amitié.

Goetzoldoff